

Guerre commerciale : comment la Chine a fait plier Donald Trump

Pékin et Washington ont officialisé un accord suspendant la majeure partie des droits de douane punitifs pour quatre-vingt-dix jours. Pour la Chine, il s'agit d'une victoire diplomatique significative.

Par Harold Thibault (Pékin, correspondant)

Publié le 12 mai 2025 à 12h03, modifié le 13 mai 2025 à 10h29 • Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



Le secrétaire américain au Trésor, Scott Bessent (à droite), et le représentant américain au commerce, Jamieson Greer, lors d'une conférence de presse, à Genève (Suisse), le 12 mai 2025. FABRICE COFFRINI/AFP

A l'issue de deux jours de discussions à Genève (Suisse), samedi 10 et dimanche 11 mai, les deux premières puissances de la planète ont annoncé, lundi 12 mai, renoncer à l'essentiel des droits de douane qui, depuis presque un mois, bloquaient les échanges commerciaux entre elles. Dans un communiqué commun publié lundi à 15 heures, heure de Pékin, 3 heures du matin, heure de Washington, les deux capitales ont officialisé un accord suspendant la majeure partie des droits de douane punitifs pour quatre-vingt-dix jours.

Les taxes douanières des Etats-Unis contre les produits chinois, qui étaient montées à 145 %, seront réduites à 30 %, tandis que le taux imposé par la Chine aux produits américains, qui était passé à 125 %, tombera à 10 %. « *Nous sommes d'accord sur le fait qu'aucune des deux parties ne veut un découplage* », a déclaré le secrétaire au Trésor américain, Scott Bessent, qui menait la délégation américaine en Suisse au côté du représentant au commerce, Jamieson Greer. Les deux pays sont, par ailleurs, convenus d'un mécanisme pour poursuivre les discussions sur leurs relations économiques et commerciales. L'annonce a aussitôt dopé les marchés. Les prix du pétrole et la Bourse de Hongkong ont bondi de 3 % dans les minutes qui ont suivi.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Dépêché à Genève pour les négociations, qui se sont tenues dans la cossue résidence du représentant suisse auprès des Nations unies, le vice premier ministre chinois chargé de l'économie, He Lifeng, un homme de confiance du président Xi Jinping, avait semblé satisfait dimanche soir avant de repartir, déclarant : « *Le professionnalisme et les efforts de nos collègues américains ont également été impressionnants.* »

Pour la Chine, l'annonce de lundi est une victoire diplomatique significative. Ce, même si Washington maintiendra des droits de douane de 20 points plus élevés que ceux de Pékin, ce qui permettra à l'administration américaine d'assurer qu'elle n'a pas cédé sur toute la ligne – et à la Chine, de continuer de soutenir que la faute est dans le camp américain. « *Nous espérons que les Etats-Unis s'appuieront sur cette réunion pour continuer à travailler avec la Chine afin de corriger en profondeur cette mauvaise pratique consistant à imposer des hausses unilatérales de droits de douane* » et « *pour injecter avec elle davantage de certitudes et de stabilité dans l'économie mondiale* », a affirmé un porte-parole du ministère du commerce chinois.

Lorsque le président américain, Donald Trump, avait abandonné, le 9 avril, une semaine seulement après les avoir annoncés dans la roseraie de la Maison Blanche, ses droits de douane massifs imposés à la majorité des pays pour ne plus viser que les exportations chinoises, Pékin avait adopté une posture de résistance et de fortes représailles. Outre l'escalade de droits de douane, la Chine avait annoncé l'instauration d'un mécanisme de licences d'exportation pour certains métaux stratégiques, les terres rares lourdes, dont elle assure la majeure partie de l'extraction et la quasi-totalité du raffinage. Leur commerce était de fait à l'arrêt, une menace immédiate pour les secteurs de pointe américains.

Discussions plus respectueuses

Cette lutte contre la domination américaine est politiquement fédératrice, et la plupart des Chinois disaient soutenir cette posture de résistance, malgré son coût pour les régions exportatrices. La diplomatie chinoise n'a eu de cesse de répéter la détermination du pays à « *aller jusqu'au bout* ». « *Depuis plus de soixante-dix ans, la Chine, pour son développement, ne compte que sur elle-même et sur son dur travail – jamais du bon vouloir des autres, et nous ne craignons pas les assauts injustes* », avait lancé, défiant, Xi Jinping, le 11 avril.

Lire aussi | [Droits de douane : désormais seule contre Donald Trump, la Chine continue à lui tenir tête](#)

Pékin n'a cessé depuis d'exiger que les Etats-Unis reprennent leur méthode pour repartir à zéro et engager des discussions plus respectueuses, en se parlant d'égal à égal et en négociant avant de sanctionner. En jouant le bras de fer, il s'agissait tout autant d'obtenir la baisse des droits de douane qu'un changement de ton, il serait une preuve de la capacité à s'imposer face à Washington, donc une démonstration de puissance.

Depuis, les exportateurs chinois qui dépendaient du marché américain ont beaucoup souffert, mais la Chine a montré aussi une certaine résilience de son économie. Vendredi 9 mai, à la veille des négociations, la Chine avait annoncé un bond de 8,1 % de ses exportations en avril, un chiffre quatre fois supérieur aux prévisions des analystes, même si ses livraisons en direction des Etats-unis ont baissé de 17,6 % ; d'autres marchés, les pays émergents et l'Europe, ont permis de les compenser. Certaines usines chinoises ne cachent pas par ailleurs qu'elles ont livré des produits dans des pays tiers, tels que le Vietnam, pour ensuite les faire entrer aux Etats-Unis.

Xi Jinping, qui, pendant les années de la terrible Révolution culturelle (1966-1976), a passé sept ans dans la région rurale et austère du Shaanxi car son père, un officiel de haut rang, était pris dans une purge, porte en lui la conviction qu'il faut savoir accepter des moments difficiles dans la lutte. Il expliquait ainsi, en 2023, à la jeunesse de son pays, qu'elle devait savoir « *ravaler son amertume* » si c'est pour une cause supérieure.

Le pouvoir chinois estime que le système politique des Etats-Unis impose à son président une plus forte exposition aux desiderata à très court terme de sa population. La Chine, elle, contrôle relativement les expressions de colère, par la censure des médias et la répression des mouvements sociaux. Xi Jinping avait fait le pari que Donald Trump ne pourrait que prendre acte de l'inquiétude de ses concitoyens une fois que le manque de certains produits serait apparent.

Pékin était convaincu que la crainte d'une hausse des prix et de pénuries contraindrait Donald Trump, malgré sa position dure initiale, à venir à la table des négociations. Dès le 22 avril, le secrétaire au Trésor, Scott Bessent, constatait, lors d'un discours organisé pour la banque J. P. Morgan et révélé par l'agence Associated Press, que le niveau de droits de douane n'était « *pas tenable* ». « *Je pense que la Chine va être "galère" en termes de négociations* », confiait-il.

Renoncement majeur pour Donald Trump

Les avertissements s'étaient multipliés ces dernières semaines. Le directeur du port de Los Angeles, Gene Seroka, avait annoncé, fin avril, un prochain effondrement de 35 % des livraisons sur la Côte ouest tandis que, selon la chaîne CBS, les PDG des chaînes de supermarchés Walmart et Target avaient prévenu du risque de trouver bientôt des rayonnages vides. Ces messages ont eu raison de la détermination affichée par Donald Trump.

Le président américain avait laissé entendre ces derniers jours qu'il faudrait baisser sensiblement les droits de douane contre la Chine, changeant radicalement de ton par rapport à ses déclarations du 9 avril, lorsque, accusant la Chine de « *piller* » son pays, il décidait de s'en prendre essentiellement à elle.

L'administration américaine a obtenu certaines avancées, non dans la localisation d'activités aux Etats-unis, mais au moins dans l'effort pour moins dépendre de la Chine, leur principal concurrent stratégique. Mais l'annonce de lundi constitue un renoncement majeur pour Donald Trump, d'autant que Pékin n'a pas pour l'heure fait de concessions en termes d'ouverture de son marché, à part de revenir au statu quo précédant l'escalade d'avril.

La Chine, de son côté, continuera de subir les 30 % de droits de douane résiduels maintenus lundi par les Etats-Unis à son encontre, un niveau très élevé. Ils resteront, pour les distributeurs américains, une forte incitation à trouver rapidement des fournisseurs ailleurs que dans ce pays avec lequel les échanges sont de plus en plus compliqués. La séquence va laisser des traces profondes. La Chine a déjà fortement accéléré ses achats de soja brésilien ces dernières semaines. Les géants de la distribution américains, eux, ont regardé en urgence comment ils pouvaient se fournir ailleurs qu'auprès des usines chinoises. Des deux côtés demeure le sentiment profond que la relation est devenue trop risquée, trop chargée politiquement, pour dépendre de l'autre.

Harold Thibault (Pékin, correspondant)

Services *Le Monde*

Découvrir

Phosphore x Le Monde : le
nouvel hebdo numérique
des 14-19 ans

Calculez votre empreinte
carbone et eau avec
l'Ademe